



**CANAL
SEINE-NORD
EUROPE**

EXPOSITION

Dans la nature du Canal

du 15 nov. au 24 déc. 2023
du 2 au 31 janvier 2024

**MAISON
DU CANAL**

**27, place d'Armes
Compiègne**

Du mardi au samedi
10 h - 12 h 30 | 13 h 30 - 17 h
Entrée libre

Partenaires financiers



Cofinancé par
l'Union européenne



SOCIÉTÉ
DU CANAL
SEINE-NORD
EUROPE



www.canal-seine-nord-europe.fr

QUELLE NATURE AUTOUR DU CANAL ?

Le Canal, espace naturel vivant

Grande voie navigable offrant une alternative écologique au transport routier entre le nord de la France et le bassin parisien, le Canal Seine-Nord Europe s'entend aussi, sur tout son tracé, comme lieu d'accueil et de vie de multiples espèces, faune et flore, au service du développement de la biodiversité du territoire dans lequel il s'insère.



LE CANAL,
UNE NOUVELLE
LIGNE DE VIE
L'EXPO

Un Canal engagé pour l'environnement

Le Canal Seine-Nord Europe a été conçu avec le concours de nombreux experts, dans le cadre rigoureux d'une démarche ERC « éviter-réduire-compenser » encadrant les projets à impact sur l'environnement. Les études, concertations et procédures règlementaires s'assurent de la prise en compte de l'ensemble des enjeux environnementaux.

Préserver les espaces naturels traversés

Le tracé retenu pour le Canal Seine-Nord Europe parmi les 21 parcours étudiés, évite autant que possible les sites à forts enjeux environnementaux. Avec, en point d'orgue de cette démarche, le Pont-Canal de la Somme, long de 1 330 m – un record pour ce type d'ouvrage – enjambant le fleuve et sa vallée, à la richesse écologique sans pareille, limitant ainsi les aménagements en fond de vallée.

L'Observatoire de l'environnement du Canal

Créée en 2018 au moment de la conception détaillée de la nouvelle voie d'eau, cette instance indépendante constituée, notamment, d'experts scientifiques en matière d'écologie, est chargée de suivre les effets du Canal Seine-Nord Europe sur l'environnement pendant ses travaux de construction et jusque 10 ans après sa mise en service.

Limiter au maximum l'impact des travaux

Les cahiers des charges des entreprises mobilisées sur le chantier du Canal reposent sur des pratiques vertueuses comme l'usage encouragé de la voie d'eau et du rail pour l'approvisionnement des matériaux de construction ou encore le réemploi et la valorisation des terres excédentaires, sur le chantier ou dans les filières et projets locaux.



Certification Haute Qualité Environnementale (HQE)

Une démarche de certification HQE, initiée par la Société du Canal Seine-Nord Europe, ancre et guide les engagements de développement durable et d'éco-conception du Canal. Elle engage tous les acteurs du projet, maître d'ouvrage, maîtres d'œuvre et entreprises mobilisés sur les chantiers, dans un cadre commun exigeant.



La faune, la flore et le Canal

La conception du Canal Seine-Nord Europe intègre de nombreux aménagements environnementaux, représentant plus de 1 100 hectares, réalisés en amont et simultanément à la construction de la voie d'eau. Ce programme va au-delà de l'équivalence écologique et vise même, à terme, un accroissement de la biodiversité du territoire.



Avant et pendant les travaux

Des mesures de précaution sont déployées pour réduire les effets des chantiers du Canal sur la nature environnante. Les défrichements sont menés en dehors des périodes de reproduction des oiseaux; des habitats de substitution sont disposés pour eux aux alentours; des espèces végétales protégées sont déplacées; des populations d'amphibiens ou de poissons sont capturées et relâchées, etc. Des traitements spécifiques concernent les plantes invasives. Au total, ce sont 30 mesures de réduction d'impacts qui sont appliquées sur le seul secteur 1.



Plus de 50 sites de compensation

Des interventions sur de nombreux sites naturels à proximité du Canal sont prévues pour aménager une variété d'habitats favorables à la faune et à la flore, avec des opérations comme la création ou la restauration de zones humides, de mares ou de prairies sèches et des plantations de boisements ou de haies... Ainsi, dans la vallée de l'Oise, depuis 2017, plus de 10 000 arbres ont été plantés et 165 hectares sont en cours d'aménagement.

25 km de berges lagunées

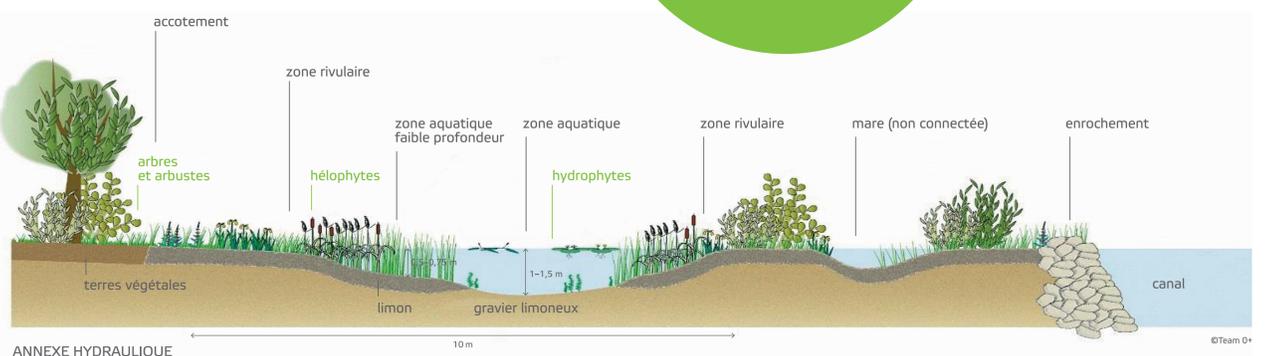
Ces fossés débordants, de 30 à 70 cm de profondeur et 2 à 3 m de large, bordent le Canal par portions de 50 à 1 700 m. Très présents sur le territoire Compiégnois-Noyonnais avec 14,7 km de berges, ces aménagements créent des conditions favorables à la richesse et au développement de la biodiversité alentour.

17 hectares d'annexes hydrauliques

Ce type d'aménagements, répartis sur 9 sites sur l'ensemble du tracé du Canal Seine-Nord Europe, consiste à créer ou maintenir des zones humides, sur des parcelles directement connectées au Canal pour garantir la qualité de l'eau du Canal et favoriser le développement de la vie, végétale ou animale.



Une cinquantaine de sites sont aménagés le long du Canal pour qu'il soit franchissable par la faune.



Vivre près du Canal!



Ouvrage d'envergure traversant les Hauts-de-France, le Canal Seine-Nord Europe s'inscrit dans son paysage en respectant son identité constituée de grandes plaines agricoles et de faibles reliefs, plus forestière et marquée par la présence de l'eau dans l'Oise. Le Canal s'attache à rétablir des paysages naturels, tout en restituant le plus de surface possible à l'agriculture et en proposant de nouveaux espaces de vie agréables à ses habitants.



Se fondre dans le paysage

Les plantations prévues aux abords du Canal s'inspirent de la composition naturelle des paysages du territoire, alternant prés, arbustes et bosquets. Une démarche d'éco-conception paysagère est également menée avec notamment l'utilisation de végétaux adaptés aux conditions locales et l'entretien écologique des parcelles (gestion différenciée, éco-pâturage).

300 hectares de reboisement déjà actés

Suivant deux appels à projet de la Société du Canal Seine-Nord Europe portant sur le renforcement de parcelles boisées dans un périmètre de 10 km de part et d'autre du Canal, 22 projets répartis dans les 4 départements traversés ont été retenus. La SCSNE finance les plantations et les propriétaires forestiers s'engagent à suivre un plan de gestion durable sur une durée de 15 ans.



Sorties au bord du Canal

La réalisation du Canal s'accompagne de la création de plus de 200 km de berges accessibles aux promeneurs, de pistes cyclables, de 20 pontons de pêche, d'un port de plaisance à Allaines et d'une escale de plaisance à Saint-Christ-Briost. Ses ponts ouvrent également de nouveaux points de vue sur les paysages et leurs monuments.



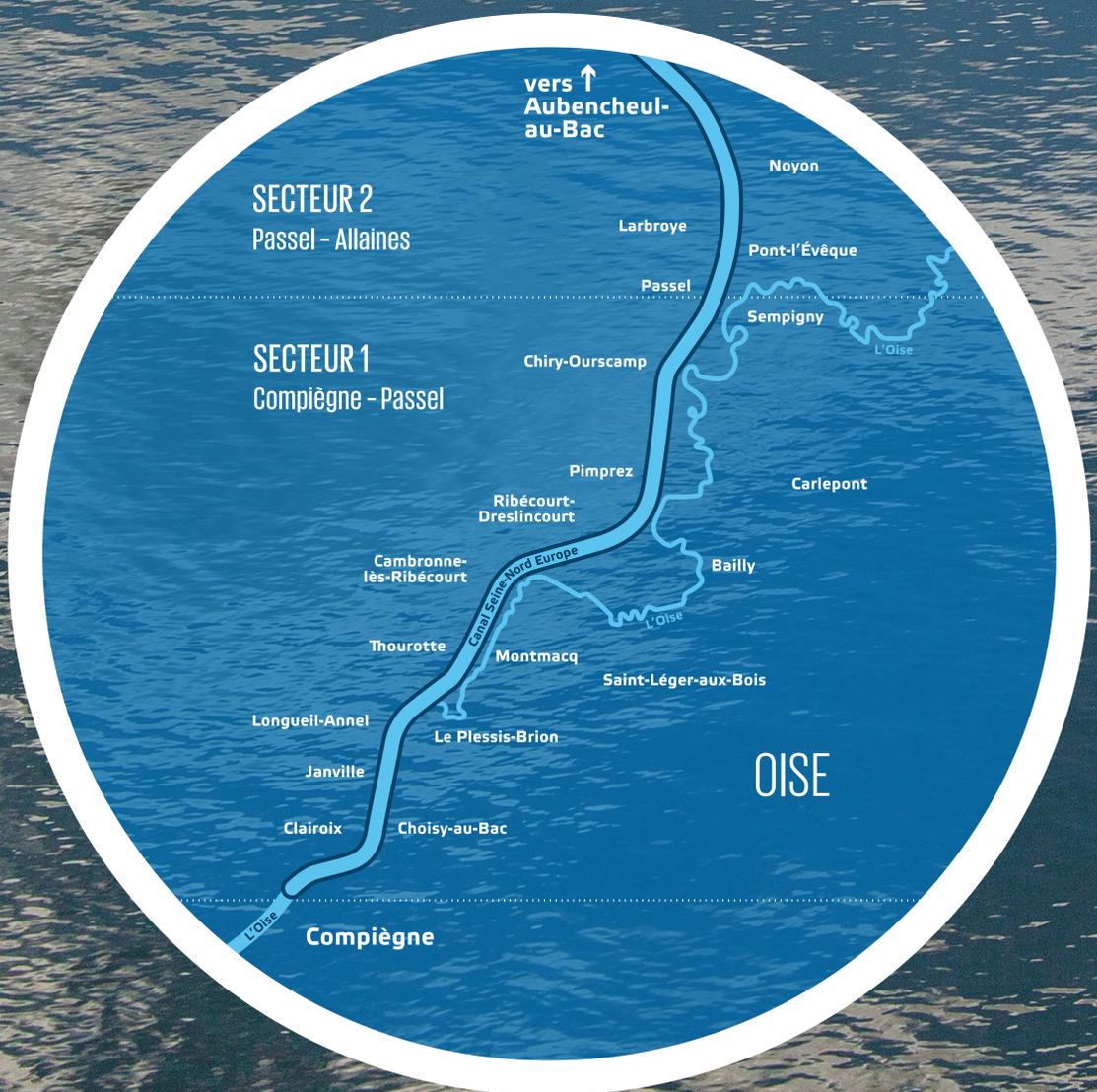
L'ENVIRONNEMENT
AU CŒUR DU CANAL
FILM



QUELLE EAU POUR LE CANAL?

L'Oise à la source du Canal

Sur 5,8 km entre Compiègne et Le Plessis-Brion, le Canal Seine-Nord Europe se confond avec la rivière Oise élargie et canalisée pour la navigation de péniches jusqu'à 185 m de long et 11,40 m de large. Si la rivière retrouve son lit après Le Plessis-Brion, elle alimente le Canal en eau sur l'ensemble de son tracé de 107 km jusqu'à Aubencheul-au-Bac.



LE CANAL
DE COMPIÈGNE
À PASSEL
L'EXPO

Un Canal économe en eau



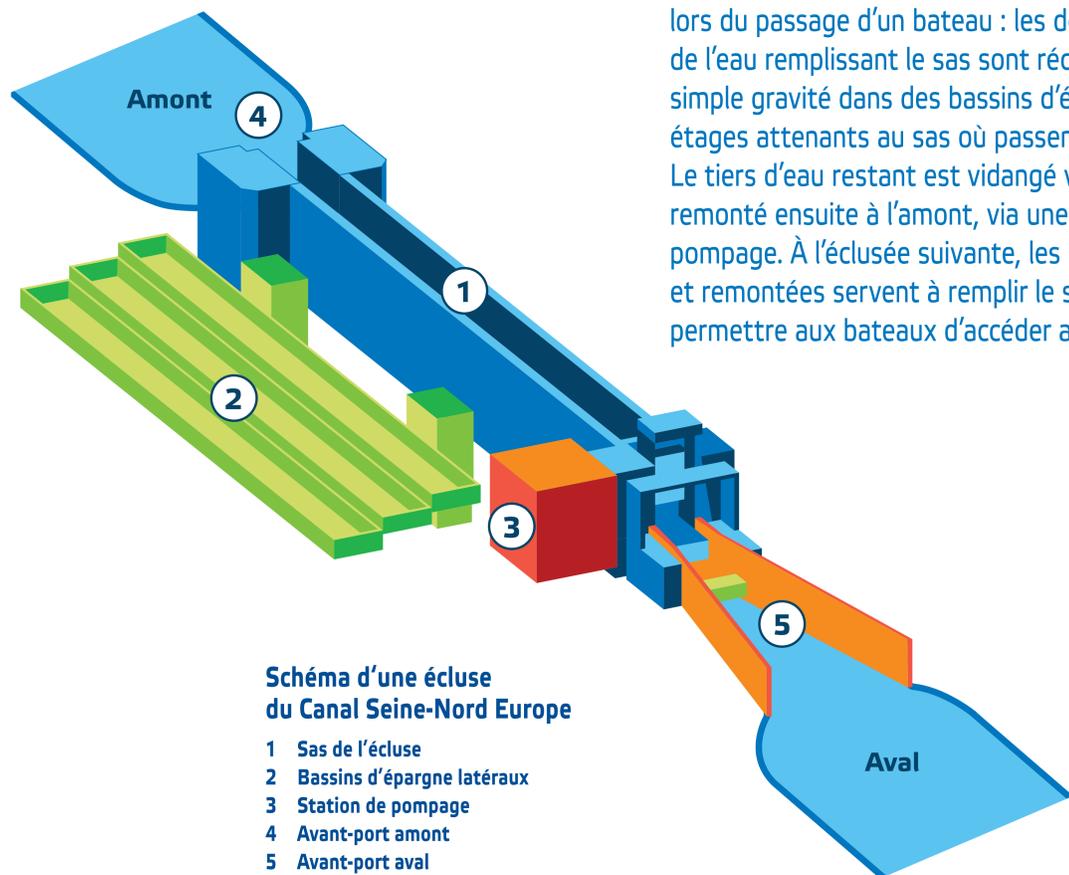
Aucun prélèvement dans le sous-sol

Le schéma d'alimentation en eau du Canal ne repose sur aucun prélèvement dans les nappes phréatiques afin de préserver la ressource et de la privilégier pour les autres usages : les besoins de la nature, l'alimentation en eau potable et les utilisations agricoles et industrielles.



Un remplissage initial sur deux hivers

Les premiers remplissages du Canal par pompages de l'Oise se dérouleront progressivement sur une période qui englobera deux hivers quand l'eau est abondante. Les prélèvements seront échelonnés sur plusieurs mois, en fonction de l'hydrologie de la rivière.



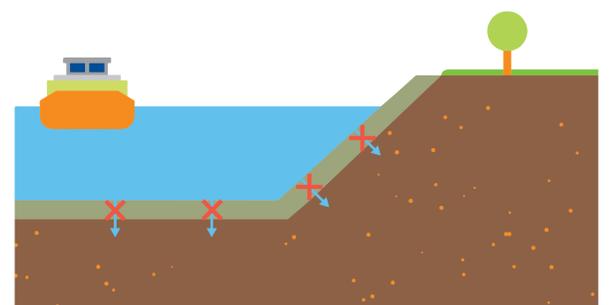
5 écluses en circuit fermé

Les écluses du Canal – à l'exception de la moins haute située entre Montmacq et Cambronne-lès-Ribécourt – recyclent intégralement l'eau utilisée lors du passage d'un bateau : les deux tiers de l'eau remplissant le sas sont récupérés par simple gravité dans des bassins d'épargne en étages attenants au sas où passent les bateaux. Le tiers d'eau restant est vidangé vers l'aval et remonté ensuite à l'amont, via une station de pompage. À l'éclusée suivante, les eaux épargnées et remontées servent à remplir le sas pour permettre aux bateaux d'accéder au bief amont.



Une étanchéité très performante

L'étanchéité de la cuvette du Canal Seine-Nord Europe équivaut à une couche de 40 cm d'argile, ce qui limite drastiquement les pertes en eau par infiltration par le fond et les bords de l'ouvrage. Les apports en eau pour maintenir le niveau du Canal ont ainsi moins besoin d'être renouvelés.



Parce que l'eau est un enjeu vital, dès sa conception et jusque dans son exploitation, le Canal Seine-Nord Europe protège la ressource en eau et la gère de manière responsable pour maintenir durablement à la fois la quantité et la qualité de l'eau dans les Hauts-de-France.



Un Canal qui préserve la ressource en eau

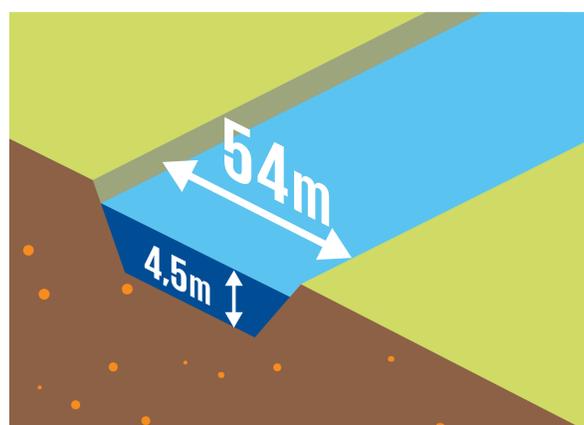


Des prélèvements mesurés

Les études ont montré que le débit de l'Oise est suffisant au moins 90% du temps pour alimenter le Canal Seine-Nord Europe au quotidien. Quand, principalement l'été ou en période de sécheresse, le niveau de l'Oise baisse, les prélèvements pour le Canal sont restreints voire suspendus pour préserver la qualité hydrobiologique de la rivière. Des dispositifs de mesure et de surveillance en continu de la rivière sont mis en place.

Un niveau d'eau à réguler

Afin de garantir la navigation à 3 mètres d'enfoncement, le niveau d'eau du Canal doit rester constant en dépit des pertes en eau dues à la fois à l'évaporation, plus ou moins élevée selon la température et l'ensoleillement, et à l'infiltration de l'eau dans les sous-sols selon la performance d'étanchéité de la cuvette. A contrario, le Canal reçoit des apports d'eau lors de précipitations.



21,5
MILLIONS DE
M³ D'EAU
nécessaires pour
remplir le Canal

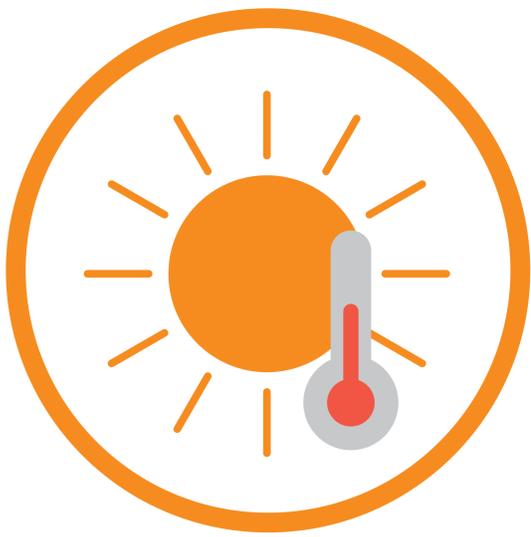
Rus et ruisseaux alentour

Le Canal Seine-Nord Europe est conçu de manière à assurer la continuité des cours d'eau et des autres écoulements qu'il côtoie sur son tracé comme le Matz et la Divette dans la vallée de l'Oise ou le ru de la plaine d'Orchies dans le Noyonnais. Ils sont interceptés par des ouvrages hydrauliques adaptés, siphons ou aqueducs selon les cas, largement dimensionnés pour gérer les plus grandes crues.

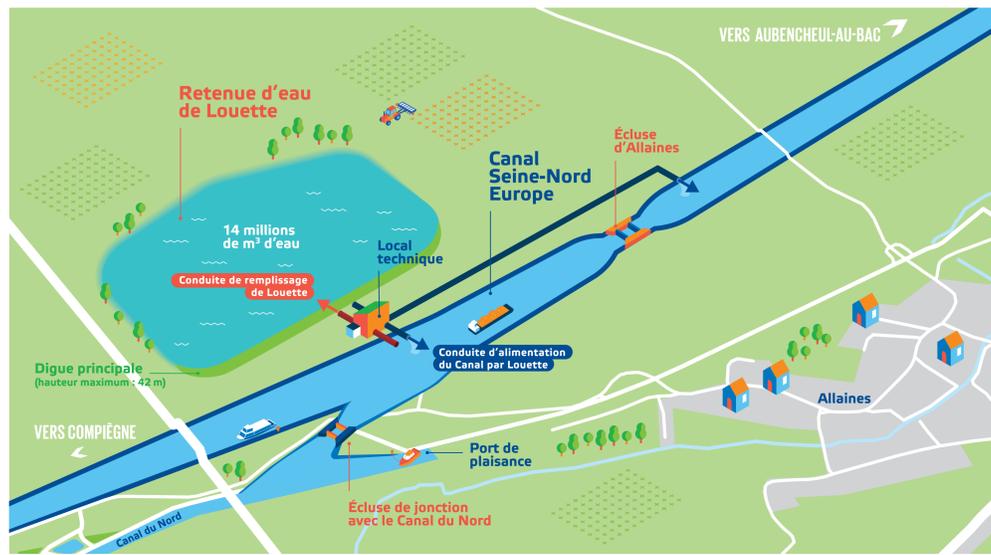


Un Canal adapté et résilient

aux effets du réchauffement climatique



Dans les Hauts-de-France, le réchauffement climatique se traduit par l'allongement des périodes de sécheresse et la répartition différente des périodes de pluie, avec des conséquences sur les nappes phréatiques. Ainsi, ces dernières années, sont apparues à la fois des difficultés ponctuelles et localisées d'approvisionnement en eau et des épisodes de crues plus intenses.

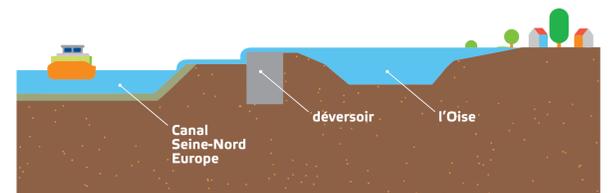


Une réserve d'eau de 65 hectares

Située à proximité du point le plus haut du Canal au nord de Péronne (Somme), la retenue d'eau de Louette est remplie dans les périodes où l'Oise est abondante. Sa contenance de 14 millions de m³ permet d'alimenter le Canal en eau en périodes de basses eaux de l'Oise et d'assurer la continuité de l'exploitation du Canal jusqu'à ce que la rivière retrouve un débit suffisant.

Un schéma d'alimentation robuste

Les études sur l'évolution du climat mettent en évidence la robustesse du schéma d'alimentation en eau du Canal. À titre d'exemples, les modélisations démontrent que durant de fortes chaleurs comme celles des étés chauds et secs de 1976 et 2022, l'exploitation du Canal aurait été assurée en recourant à l'eau de la retenue de Louette, utilisée respectivement au deux-tiers et au tiers de sa capacité.



Des effets sur les crues de l'Oise

Dans la vallée de l'Oise sujette aux inondations, un déversoir situé à Montmacq permet d'abaisser de plusieurs dizaines de centimètres le niveau de la rivière Oise en crue. L'ouvrage permet de transférer une partie des débits de l'Oise vers le Canal – sa capacité d'écoulement étant trois fois supérieure à celle de la rivière. En revanche, les crues faiblement débordantes, utiles à la faune et la flore locales ne sont pas empêchées par le Canal.



LA GESTION DE L'EAU DU CANAL VIDÉOS



Opération relogement des oiseaux



Les déboisements et défrichements nécessaires aux travaux de construction du Canal Seine-Nord Europe, bousculent les conditions de vie des oiseaux du territoire. En complément des mesures réglementaires limitant les impacts du chantier, grâce aux habitants, les oiseaux ont pu trouver des habitats de report dans des nichoirs installés à proximité des chantiers avant leur démarrage.

Le Compiégnois mobilisé

Les écoles et riverains volontaires, disposant d'une cour ou d'un jardin, ont reçu des nichoirs en bois fournis par la Société du Canal où les oiseaux ont pu venir installer leur nid et élever leurs petits.



Plus de 600 nichoirs installés en 2022

Tous les ornithologues amateurs se sont engagés pour 5 ans dans un suivi des espèces abritées dans leur nichoir et participent ainsi, à leur niveau, aux travaux scientifiques d'observation accompagnant la construction du Canal Seine-Nord Europe.



2 espèces stars de l'Oise

Chardonneret, étourneau, fauvette, rougegorge, grive, gobemouche gris... une vingtaine d'espèces d'oiseaux sont observées sur le territoire, parmi lesquelles, la mésange bleue et l'hirondelle rustique sont les plus courantes.



L'hirondelle rustique

Avec son plumage sombre à dessous blanc crème, son front rouge et sa longue queue fourchue, l'hirondelle mesure autour de 18 cm et se rencontre souvent, en nombre, alignée sur les lignes électriques.

Oiseau migrateur, l'hirondelle passe l'hiver en milieu tropical (Afrique) et revient au printemps en Europe où elle s'installe dans les villes et villages ou à la campagne près des maisons, à proximité de plans d'eau.

Les hirondelles construisent leur nid en haut des murs de bâtiments, à partir de boues et d'herbes et le réutilisent d'une année sur l'autre, en le « réparant ». Elles se nourrissent d'insectes comme les moustiques qu'elles attrapent en volant. Elles virevoltent dans les airs en véritables acrobates !

ÉCOUTONS-LA CHANTER



La mésange bleue

Petit oiseau de 10,5 à 12 cm, avec son joli plumage jaune et bleu barré de noir et blanc et son petit bec épais, la mésange bleue se reconnaît facilement et apprécie particulièrement les milieux boisés du Compiégnois.

Très mobile, la mésange bleue se déplace beaucoup et souvent en « rondes » avec d'autres espèces de mésanges – hors période nuptiale. Agile, elle se retrouve facilement pendue tête en bas, au bout des branches !

Elle se nourrit d'insectes et de chenilles à la belle saison, de graines et de fruits en hiver. Elle visite alors volontiers les mangeoires de jardins pour y picorer les graines déposées. Les jardiniers l'apprécient car elle les débarrasse des chenilles mangeuses de légumes !

ÉCOUTONS-LA CHANTER

